

## **Préambule**

Le développement de l'élevage intensif présente un risque indéniable pour la santé publique aux Pays-Bas et surtout dans la province du Brabant. Ceci est une fois encore démontré par la très sérieuse recherche documentaire effectuée par Mariken Ruiter, médecin à Nistelrode, à la demande de la Brabantse Milieufederatie, recherche documentaire qui a duré plus d'un an.

Son rapport propose, pour la première fois, un aperçu général de tous les risques que l'élevage intensif représente pour la santé publique, risques qui dépassent nos frontières. Ce rapport est un bon outil pour tous ceux qui veulent en savoir plus de ce que les médias publient en général à ce sujet. Mariken Ruiter renvoie le lecteur aux nombreux rapports et publications qu'elle a consultés, ce qui en fait un véritable ouvrage de référence.

Cet aperçu général fait comprendre qu'une politique fragmentée visant des solutions technologiques pour l'élevage intensif, ne suffit plus. Au fil des années, un système opaque de lois, de règlements et d'autorisations a été créé, système qui a fait que la qualité de vie dans les zones rurales et la santé publique sont souvent noyées sous les intérêts économiques de l'élevage industriel.

Les nombreuses extensions des exploitations individuelles que les municipalités ont continué à autoriser, ont eu pour conséquence une très grande intensification et un agrandissement d'échelle dans les régions rurales du sud et de l'est des Pays-Bas. C'est là que l'élevage intensif a dû se concentrer selon la volonté du législateur.

Pendant longtemps on a laissé le développement de l'élevage suivre son cours car les citoyens dans les zones d'élevage intensif acceptaient certaines nuisances dans leur environnement. Mais ces temps sont révolus. Les revers de cette croissance en continue prennent le pas : les étables sont de plus en plus conséquentes, le paysage agricole s'appauvrit et la cohésion sociale diminue parce que beaucoup d'entreprises agricoles familiales sont remplacées par des méga-entreprises sans lien direct avec la population.

Les citoyens, toujours plus nombreux à s'installer à la campagne, sont inquiets et mécontents de la détérioration de leur santé et de leur cadre de vie. De plus en plus de procédures juridiques en résultent contre les permis délivrés aux entreprises en permanente croissance. Les citoyens font également pression sur les politiques et sur les autorités afin de limiter cet élevage.

Pour briser cette spirale, il est très urgent de réorienter cette politique vers une approche organisée et globale. Dans ce cadre, les différents problèmes ne devront plus être abordés séparément mais devront être traités conjointement. Outre les risques pour la santé publique, il s'agit également de la trop grande pression imposée sur la nature et l'environnement, de la qualité de la vie à la campagne, de la surpopulation de l'élevage dans des zones densément peuplées, et des risques pour la santé animale et pour la sécurité alimentaire. En conséquence, beaucoup d'agriculteurs avec des installations obsolètes arrêteront leur activité. Pour eux, il faut prévoir une politique de soutien social. En même temps, de meilleures possibilités de développement sont nécessaires pour ces formes d'élevage liées au sol, afin de proposer plus de perspectives aux agriculteurs qui restent.

Cela exige une rigoureuse politique afin de créer un processus qui conduirait vers une solution globale des plus grands problèmes en accord avec les différents groupes d'intérêt. Dans le secteur de l'énergie, une telle démarche a été une réussite sous la direction d'un coordinateur national. Un tel

élément moteur indépendant devrait dès maintenant se mettre à l'œuvre pour développer une agriculture durable. Ce rapport met en évidence cette nécessité.

*février 2017*

*Nol Verdaasdonk*

*Directeur Brabantse Milieufederatie*

*Prof. dr. Ir. Edith Lammers van Bueren*

*Président du conseil pour une agriculture et alimentation durables*

## Sommaire

Ce rapport donne une vue d'ensemble des connaissances concernant les effets et les risques de l'élevage de la province néerlandaise de Brabant sur la santé publique. Les principaux thèmes sont abordés dans cinq chapitres : particules fines, nuisances olfactives, maladies transmissibles de l'animal à l'homme (zoonoses), les agents pathogènes résistants aux médicaments (résistance) et les pathologies découlant des impacts environnementaux. Le sixième chapitre aborde d'autres thèmes : nuisances sonores, sécurité routière, excédents de lisier et autres nuisances pour les personnes habitant à proximité et pour la qualité de vie.

**Les particules fines** sont des particules minuscules qui flottent dans l'air et qui causent des maladies respiratoires et d'autres pathologies. Outre la circulation et l'industrie, l'élevage est un contributeur important de particules fines. De par ses rejets en ammoniac transformés en particules fines dès son contact avec l'air, l'élevage contribue très probablement de façon importante aux décès causés par cette forme de pollution. Les habitants qui vivent près de ces élevages courent en plus un risque accru de pathologies respiratoires causées par les particules fines et les endotoxines (particules de bactéries mortes). Il existe relativement peu de connaissances à ce sujet.

Dans les environs des élevages des **nuisances olfactives** sont souvent subies. La qualité de vie de la population s'en trouve fortement affectée. Les nuisances olfactives ont pu survenir par le fait que la législation dans ce domaine tient principalement compte des intérêts des agriculteurs et protège de façon insuffisante la santé de la population.

**Les zoonoses** sont des maladies transmissibles de l'animal à l'homme. De nombreux animaux sont infectés par des pathogènes qui causent régulièrement des intoxications alimentaires. Il existe également des zoonoses qui peuvent apparaître soudainement. Le risque de leur apparition est imprévisible, incertain mais ne peut pas être exclu. Après l'épidémie de la fièvre Q une plus prudente procédure a été adoptée au niveau national dans l'espoir d'identifier et de combattre les zoonoses au moment opportun.

De plus en plus de bactéries sont résistantes aux antibiotiques (**résistance**). En conséquence, plusieurs maladies infectieuses sont plus difficiles voire impossibles à traiter. Aux Pays-Bas, le nombre de malades infectés par ces bactéries résistantes provenant de l'élevage est encore peu élevé. Cependant, cette résistance présente un énorme risque pour la santé publique dans le futur. Il s'agit d'un problème mondial qui découle de différentes causes. Un usage massif et/ou négligent d'antibiotiques dans l'élevage en est une. Ces dernières années, cette utilisation d'antibiotiques a été considérablement réduite aux Pays-Bas, mais la résistance chez les animaux d'élevage reste toujours très préoccupante.

Dans les chapitres traitant de la résistance et des zoonoses, nous décrivons les aspects du système de l'élevage qui augmentent le risque de pathogènes résistants. Il s'agit, entre autres, de la haute densité de l'élevage, de l'attention insuffisante portée à la bonne santé des animaux, de la commercialisation du bétail et de la viande, mais également des intérêts économiques.

L'élevage est une lourde charge pour **l'environnement**. Les effets directs sur la santé publique néerlandaise sont peu importants du fait que notre eau potable soit purifiée des contaminants venant des fermes d'élevage, tels que les nitrates, les pesticides et les résidus d'antibiotiques. Parfois, par un apport trop important de lisier se développe l'algue bleue dans les eaux de plaisance ce qui peut causer des problèmes de santé pour les nageurs. Dans les pays dans lesquels le soja pour le bétail néerlandais est cultivé, l'augmentation du nombre des cancers, des malformations congénitales et des fausses couches est attribuée aux pesticides.

Là où beaucoup de bétail et beaucoup de gens vivent en proximité, ***l'habitabilité*** est devenue un problème causé par une accumulation des effets négatifs de l'élevage. Cela inclut également les ***nuisances sonores*** et ***l'insécurité routière***. Que le bétail dans la province du Brabant produit neuf milliards de kilos de lisier de plus qu'il n'est possible d'épandre sur les terres agricoles, augmente d'autant plus les nuisances olfactives et sonores, elle augmente également l'insécurité routière et la concentration de particules fines, elle fournit un risque supplémentaire de calamité et de propagation d'agents pathogènes.

## Conclusions

1. L'élevage présente des risques importants pour la santé publique. Ces risques ne se limitent pas à l'environnement de l'étable. Ceci est clairement démontré par la problématique des particules fines : de par ses rejets d'ammoniac l'élevage contribue largement aux pathologies et à la mortalité causées par les particules fines. Les agents pathogènes (en partie résistants) du bétail peuvent infecter l'homme dans tout le territoire. Dans les environs des étables et des transformateurs de lisier, beaucoup de gens rencontrent des problèmes par les nuisances olfactives, par l'insécurité routière ou par une augmentation des particules fines par exemple.
2. Quelques effets positifs sur la santé sont en contradiction avec les risques pour les habitants des environs des étables, comme, par exemple une moindre incidence de l'asthme et des allergies nasales. Ces effets positifs se produiraient très probablement également dans des zones rurales ayant une densité d'élevage basse ou modérée, tandis que les effets négatifs augmentent bien en fonction de la densité croissante de bétail.
3. Chaque espèce animale présente un risque de santé particulier. L'élevage laitier est le plus grand contributeur aux rejets d'ammoniac et les risques y afférents. Les poules et les porcs causent la plupart des problèmes de nuisances olfactives et de rejets de particules fines (avec endotoxines). L'élevage de veaux arrive le moins bien à réduire l'utilisation des antibiotiques tandis qu'il y a peu d'information sur l'utilisation de médicaments dans l'élevage de chèvres ou de visons. Certains rapports suggèrent que les habitants voisins des élevages de visons éprouvent plus souvent des nuisances olfactives, sont plus souvent porteurs de bactéries résistantes (BLSE) et ont plus souvent des maladies intestinales chroniques, de l'asthme ou des allergies.
4. Dans la province du Brabant Septentrional, de grandes zones sont sursaturées de bétail. Ceci entraîne des tentatives (très coûteuses) pour réduire les problèmes qui en découlent. Ainsi des mesures complémentaires ont été mises en place en ce qui concerne les rejets d'ammoniac, les nuisances olfactives et la surfertilisation, ainsi que pour l'amélioration de la qualité de vie. La province du Brabant était également la première à mettre en place un réseau d'expertise sur les zoonoses.
5. Il est frappant que la politique mise en œuvre par les pouvoirs publics (telle que l'octroi des agréments et la réglementation du secteur agricole) tient très peu compte de la prévention des problèmes de santé causés par l'élevage. A plusieurs niveaux, il y a une connaissance insuffisante du sujet mais rarement prévaut le principe de précaution en faveur de la protection de la santé. Souvent les intérêts (économiques) du secteur agricole l'emportent sur les intérêts de santé publique. Si, de surcroît, le contrôle (aussi bien des rejets que des nuisances réelles), la surveillance et l'application de la réglementation s'avèrent insuffisants, la santé publique n'est pas assez protégée.
6. Il y a une prise de conscience croissante des effets négatifs de l'élevage et une plus grande attention est portée à leur réduction. Cependant, souvent chaque effet négatif est traité comme un phénomène indépendant. Pour chaque problème on cherche une solution sans que l'élevage intensif et tout son système périphérique soient étudiés comme un ensemble. On veut par exemple réduire les rejets de particules fines à l'aide de nouvelles technologiques, on fait des recherches sur les effets des endotoxines, on évalue la législation régulant les nuisances olfactives, on réduit l'utilisation des antibiotiques et pour la surproduction du lisier une solution est recherchée dans le traitement de ses excédents, etc. etc. Mais à chaque fois, un nouveau problème surgit.

